

de la bourse, qui sont les seuls oracles et les seules guides de vos compatriotes, fulminer contre vous leurs anathèmes, et vous réduire par la persécution à sacrifier vos droits, ou du moins à craindre de les exercer.

Mais vous n'avez pas oublié tout cela, et vous ne désirez pas revenir dans une patrie asservie. C'est ici que vous seriez dans l'exil.

Restez où vous avez trouvé le pain, le travail qui fait les hommes libres, et l'espérance qui les fait grands.

\* \*

Je reçois d'un écrivain très en renom à Paris la lettre suivante que je commets l'indiscrétion de mettre sous les yeux du lecteur, parce qu'elle me fournit l'opportunité de répondre à certaines observations analogues qui m'ont déjà été faites par quelques amis, et qui pourraient bien être inspirées à un plus grand nombre.

Je demande pardon d'avoir à parler de moi ; qu'on veuille bien considérer ma personne comme indifférente pour ne voir que la situation qui m'est faite, et quelles leçons elle renferme en elle-même.

Que l'exemple vienne de moi ou d'autres, peu importe ; mais qu'il soit bon et utile, voilà ce qu'il faut avoir en vue.

« Paris, 31 décembre 1868.

« Mon cher ami,

« J'ai reçu vos *Lanternes*. Inutile de vous dire si j'ai lu avec intérêt vos spirituels pamphlets : ils ont de la verve, de l'emportement de bon aloi ; mais la vérité est que ce n'est pas votre genre.

« Votre talent est philosophique et descriptif ; je reconnais en vous les qualités solides et l'étoffe d'un écrivain très-distingué : vous appartenez à la famille des Châteaubriand, des Bernardin de St. Pierre, et non des Paul-Louis. Votre verve satirique ne provient pas du premier jet, elle est plus cherchée que naturelle.

« Rochefort, lui, a le jargon primesautier qui captive, parce qu'il jaillit spontanément ; il est un peu la personnification de cet espiègle qui aplatit les gens par quelques traits bien lancés.

« Mais vous n'avez rien en vous du gamin de Paris. Votre nature généreuse vous fait mépriser les prêtres et leurs jongleries, mais vous ne parviendrez jamais à devenir un pamphlétaire. Au reste, tant mieux, c'est un genre médiocre. Vous me paraissez fait, je le répète, pour la politique philosophique,